



Revue de presse



Mercredi 22 Novembre 2023



ALGÉRIE PRESSE SERVICE

Algérie-Turquie : une volonté politique sincère pour une coopération stratégique étroite

La visite officielle du président turc, M. Recep Tayyip Erdogan, mardi en Algérie, et les entretiens qu'il a eus avec le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ont permis à l'Algérie et à la Turquie de souligner leur volonté politique sincère d'aller de l'avant vers une coopération bilatérale étroite, d'autant que le conseil de coopération de haut niveau entre les deux pays revêt à présent un caractère "stratégique".



ALGÉRIE PRESSE SERVICE

L'Algérie aspire à un partenariat économique fructueux et une coopération mutuellement bénéfique avec la Turquie

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui a affirmé, mardi à Alger, que l'Algérie qui a réalisé nombre d'acquis en matière d'amélioration du climat des affaires, aspire à voir les investisseurs turcs contribuer à la réalisation d'un partenariat économique fructueux avec leurs homologues algériens, et à concrétiser un modèle économique basé sur la diversification, la réalisation des intérêts communs et une coopération mutuellement bénéfique.



ALGÉRIE PRESSE SERVICE

[Dzair Media City: des autorisations de programme de 220 mds DA dans le cadre du PLF 2024](#)

Le projet de loi de finances 2024 (PLF 2024) a consacré une enveloppe de 220 milliards DA en tant qu'autorisations de programme et 60 milliards DA en tant que crédits de paiement pour le projet de la nouvelle ville médiatique "Dzair Media City" à Alger, a-t-on appris, mardi, auprès du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville.



[Le DG des Douanes Mauritanienne en visite à l'Ecole Supérieure des Douanes d'Oran](#)

Le Directeur général des douanes mauritaniennes, Hamdou Cheikh Abdallah, a visité, ce mardi, l'Ecole supérieure des douanes d'Oran, accompagné d'une délégation mauritanienne.

Le programme de la visite comprend un aperçu des différentes installations éducatives dont dispose cette école.



[Le président turc Recep Tayyip Erdogan en Visite officielle en Algérie : Dynamisme et convergence](#)

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, hier, que l'Algérie et la Turquie entretiennent des relations «solides avec des perspectives ouvertes sur davantage de coopération», eu égard à la «volonté politique sincère» des deux pays.

Animant une conférence de presse conjointe avec son homologue turc, M. Recep Tayyip Erdogan, au terme de la cérémonie de signature de la déclaration commune de la 2e session du Conseil de coopération de haut niveau, le Président Tebboune a déclaré : «Si nous devons, suite à cette fructueuse rencontre, évaluer les relations algéro-turques, à l'occasion de la tenue de cette session, nous dirons en toute sincérité que ces relations sont solides avec des perspectives ouvertes à davantage de coopération, eu égard à la volonté politique sincère en Algérie et en Turquie.»

[Introduction du secteur privé dans les banques publiques: Le cabinet Finabi relève la «nécessité de réduire le capital social minimum exigé»](#)

Comment attirer les investisseurs privés locaux vers le secteur bancaire ? C'est en effet la problématique analysée par le cabinet Finabi, suite à l'annonce faite jeudi dernier par le président de la République, lors de sa rencontre avec les opérateurs économiques au dernier jour du déroulement des Journées de l'entrepreneuriat organisées par le CREA, relative au lancement de l'opération d'ouverture, à hauteur de 30 %, du capital de deux banques publiques, en l'occurrence le Crédit populaire d'Algérie (CPA) avant fin 2023 et la Banque de développement local (BDL) vers la mi-2024, aux investisseurs du secteur privé.



[Les échanges commerciaux entre les deux pays dépasseront les 6 mds USD, en 2023](#)

Le président de la République a indiqué, que «le volume des échanges commerciaux a atteint plus de 5 milliards de dollars en 2022, et devrait dépasser les 6 milliards de dollars, en 2023», ajoutant que «l'Algérie est devenue le deuxième partenaire commercial de la Turquie en Afrique, et la première destination de l'investissement turc dans le Continent».

Le président de la République a également révélé avoir discuté avec Erdogan, de la situation et des développements dans la région du Sahel et de la question du Sahara occidental, affirmant : «Nous avons enregistré un accord de vues.»



[Commissaires aux comptes et lutte contre la criminalité financière: Plaidoyer pour une réglementation et des responsabilités claires](#)

Les commissaires aux comptes engagés au même titre que d'autres institutions dans la lutte et la prévention contre les crimes financiers, dans le cadre de leur mission auprès des entreprises publiques et privées, réclament aujourd'hui un accompagnement avec des textes réglementaires et de nouvelles procédures.

«Et ce, pour leur permettre d'exercer cette fonction et cette «lourde et noble tâche d'une manière efficace».



Coopération économique algéro-turque

Un partenariat marqué par l'excellence

Les entreprises turques présentes en Algérie ont fait preuve d'une grande résilience.

Depuis l'entame du dialogue politico-économique entre l'Algérie et la Turquie en 2020, les relations bilatérales demeurent marquées par le sceau de l'excellence. Jamais les relations entre les deux pays n'ont été au beau fixe, que durant cette période précise.

La visite du président Erdogan en Algérie en 2020, et celle du président de la République, Abdelmadjid Tebboune en Turquie en 2022, ont propulsé les relations bilatérales à un rang supérieur. Et pour preuve, les échanges commerciaux algéro-turcs ont connu une progression significative, au cours de l'année 2022.



13 accords signés

La diversité des secteurs concernés donnera un nouvel élan à la coopération ambitieuse entre les deux pays.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune et son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan ont coprésidé, hier à Alger, la cérémonie de signature de plusieurs accords de coopération entre l'Algérie et la Turquie. Ces accords et mémorandums de coopération portant sur plusieurs secteurs, ont été signés au siège de la présidence de la République à l'issue des entretiens entre les présidents Tebboune et Erdogan.

المنتدى الاقتصادي الجزائري-التركي: التأكيد على ضرورة توطيد العلاقات الاقتصادية والتجارية الثنائية

شكل المنتدى الاقتصادي الجزائري-التركي المنعقد، اليوم الثلاثاء بالجزائر العاصمة، تحت إشراف الرئيس التركي، السيد رجب طيب أردوغان، والوزير الأول، السيد نذير العرباوي، فرصة لتأكيد رغبة البلدين في توطيد العلاقات الاقتصادية والتجارية الثنائية، وكذا تطوير شراكة متوازنة ومتميزة.

المدينة الإعلامية "ميديا سيتي": رخص التزام بـ 220 مليار دج في إطار مشروع قانون المالية لـ 2024

تم تخصيص 220 مليار دج كرخص التزام (رخص برنامج)، و 60 مليار دج كاعتمادات الدفع لمشروع المدينة الإعلامية الجديدة "ميديا سيتي" بالجزائر العاصمة في إطار مشروع قانون المالية لـ 2024، حسبما علم اليوم الثلاثاء، لدى وزارة السكن والعمران والمدينة.



الآن.. جميع البنوك المعنية بتمويل كل القطاعات الاقتصادية

قال رئيس الجمعية العامة للبنوك لزه لطرش، إن كل البنوك المعنية بتمويل جميع القطاعات الاقتصادية التي تناسبها مع استراتيجياتها.



هذا سبب فتح رأسمال بنكين عموميين

كشف رئيس الجمعية العامة للبنوك لزهر لطرش، أن فتح رأسمال البنكين العموميين "BDL" و "CPA" ليس بالضرورة نقص الربحية. مؤكدا أن البنوك العمومية اليوم تسجل نتائج طيبة في الجمعية المهنية.

وقال لزهر لطرش خلال استضافته في حصة 52 دقيقة اقتصاد، التي تبث على قناة النهار، إن فتح رأسمال البنكين من شأنه خلق تنافسية بين البنوك. وتنويع الخدمة وهو مؤشر جد ايجابي



أكثر من 12 ألف مليار دينار قروض ضختها البنوك والمؤسسات المالية

كشف رئيس الجمعية العامة للبنوك لزهر لطرش، أن البنوك والمؤسسات المالية ضخّت أكثر من 12 ألف مليار دينار من القروض في جميع المجالات. وهذا إلى غاية 30 جوان من السنة الجارية. كما أشار لزهر لطرش، خلال استضافته في برنامج 52 دقيقة اقتصاد، التي تبث على قناة النهار، إلى أن هذه القروض موجهة إلى للقطاع العام والخواص.



مؤتمر وطني حول دور محافظ الحسابات في الوقاية من مكافحة الجريمة المالية

نظمت الغرفة الوطنية لمحافظي الحسابات بفندق الاوراسي بالعاصمة اليوم مؤتمر وطني حول دور محافظ الحسابات. في الوقاية و مكافحة الجريمة المالية مع مكافحة تبييض الأموال و إبلاغ وكيل الجمهورية عن الأفعال الإجرامية.

وصرح رئيس المجلس الوطني للغرفة الوطنية لمحافظي الحسابات مرحوم محمد حبيب ان الغرفة تضم ما يقارب 3 الاف محافظ حسابات منتشرين عبر التراب الوطني في 58 ولاية وهم يساهمون في الوقاية من الجريمة المالية و مكافحتها من خلال ممارسة مهامهم

أردوغان: نحن مُعجبون بتنوع الجزائر لاقتصادها

قال الرئيس التركي رجب طيب أردوغان، إنه معجب. بتنوع الجزائر في اقتصادها وهذا ما تم ملاحظته على أرض الواقع.

وأضاف الرئيس التركي في الندوة المشتركة بينه وبين الرئيس عبد المجيد تبون. أن هذا التنوع دفع العديد من الشركات التركية في الاستثمار في الجزائر، خاصة في ميادين العقار والطاقة.



ونتطلع لبلوغ 10 ملايين دولار خلال وقت قصير..

أردوغان: التبادل التجاري بين الجزائر وتركيا بلغ 5 مليار دولار العام الماضي

كشف الرئيس التركي رجب طيب أردوغان، أن التبادل التجاري بين الجزائر وأنقرة بلغ أكثر من 5 مليار دولار العام الماضي، "ونتطلع لبلوغ 10 ملايين دولار خلال وقت قصير."

جاء ذلك في الندوة الصحفية المشتركة بينه وبين الرئيس عبد المجيد تبون حيث أكد أردوغان إعجابه "بجهود الجزائر للتعبيئة الاقتصادية من خلال تنوع أنشطتها"

RAPPORT DE LA BANQUE D'ALGÉRIE SUR L'ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE ET MONÉTAIRE DU PAYS

«Une partie de l'inflation est d'origine structurelle»

● En l'espace d'une année, l'inflation en moyenne annuelle de l'indice global des prix à la consommation est passée de 7,23% en 2021 à 9,27% en 2022 ● «Ce niveau d'inflation est le plus élevé sur les cinq dernières années», rappelle la Banque d'Algérie.

La Banque d'Algérie a publié, lundi sur son site internet, son rapport annuel 2022 sur l'évolution économique et monétaire du pays. Soulignant d'emblée que l'année a été marquée par une succession de chocs exogènes et par une persistance de la forte contribution des produits agricoles frais à l'inflation globale, le document indique que la politique monétaire mise en œuvre par la Banque d'Algérie durant l'année 2022 s'est traduite par des actions de normalisation graduelle, notamment via la levée des mesures exceptionnelles d'allègement prudentielles adoptées en mars 2020. Il rappelle également la poursuite de l'action de soutien au financement de l'économie en maintenant le taux de réserves obligatoires à 2%, et le taux d'intérêt directeur applicable aux opérations principales de refinancement à 3% en 2022, et ce, dans un contexte d'augmentation de la liquidité bancaire suite au Programme spécial de refinancement (PSR) d'un montant de 2100 milliards de dinars initié en juillet 2021 et clôturé en juin 2022. La normalisation de la politique monétaire s'est également traduite en octobre 2022 par la mise en place d'une opération de reprise de liquidité bilatérale ciblée de 300 milliards de dinars, afin d'absorber la source d'excès de liquidité potentiellement inflationniste, selon la même source. Une mesure prise, pour rappel, en complément de l'ajustement du taux de change du dinar algérien, entre fin juillet et fin septembre 2022, qui s'est apprécié de 4,1% contre le dollar américain et de 7% contre l'euro. «Ceci a permis de réduire, sur le court terme, une partie de l'inflation importée, dont la contribution à l'inflation globale a été de plus de 70% en 2021 et de 61,7% en 2022», rappelle le document de la BA. L'estimation de la Banque d'Algé-



La Banque d'Algérie a donné de bons points aux banques publiques

PHOTO: D.R.

rie fait donc ressortir que la hausse de l'inflation en 2022 est causée principalement et à hauteur de 61,7% par l'inflation importée. «Ceci s'explique par la grande exposition des prix intérieurs à l'évolution des prix mondiaux, qui ont connu de fortes augmentations, notamment ceux des produits alimentaires», précisent les rédacteurs du rapport. Le deuxième facteur est la masse monétaire M2 (hors dépôts de l'entreprise nationale des hydrocarbures et hors dépôts en devises) avec une contribution de l'ordre de 40,03%. «Ce qui indique qu'une partie de l'inflation est d'origine structurelle», explique-t-on encore à ce sujet, relevant dans le même sillage que la persistance des tensions inflationnistes reste un défi majeur à court et moyen termes.

En l'espace d'une année, rappelons-le, l'inflation en moyenne annuelle de l'indice global des prix à la consommation est passée de 7,23% en 2021 à 9,27% 2022. «Ce niveau d'inflation est le plus élevé sur les cinq dernières années», fait remarquer le rapport avant d'indiquer que l'inflation sous-jacente mesurée par l'indice hors produits

agricoles frais et produits à prix réglementés (donc moins perturbée par les facteurs exogènes), s'est établie, quant à elle, à 8,93% en 2022 contre 6,07% l'année précédente. «Au total, la politique monétaire adoptée en 2022 a permis de garder des niveaux de liquidité suffisants et confortables, permettant de renforcer la solidité du système bancaire et de l'économie algérienne en contexte de persistance des incertitudes causées par une forte volatilité des prix du pétrole et de risque de stagnation mondiale», précise le rapport. Cependant, «le niveau de financement bancaire de la sphère réelle demeure toujours loin de l'objectif escompté, au vu de la faible réponse de l'intermédiation bancaire», est-il relevé dans le document.

PRÈS DE 2000 MILLIARDS DE DINARS DE LIQUIDITÉ BANCAIRE EN 2022

En chiffres, après une très forte hausse de 110,64% en 2021, le niveau de la liquidité bancaire a augmenté en 2022 de manière moins importante. Il a atteint 1966,41 milliards de dinars contre

1331,95 milliards en 2021, soit une hausse de 47,63%. La masse monétaire au sens M2 a enregistré une croissance de 14,34% en 2022, tirée principalement par la hausse de l'agrégat M1 qui a augmenté de 12,91% en 2022 contre un taux de croissance de 14,19% en 2021.

La circulation fiduciaire hors banque a connu, de son côté, une hausse légèrement plus importante que celle de 2021, avec un taux de croissance de 10,14% en 2022 contre un taux de 9,35% en 2021. Elle est ainsi passée de 6712,15 milliards de dinars en 2021 à 7392,80 milliards en 2022. Sa part dans la masse monétaire M2 est restée très importante en 2022, avec un taux de 32% contre un taux de 33% en 2021. Un taux qui constitue, selon la Banque d'Algérie, un défi pour la mise en œuvre de l'inclusion financière. Aussi, le total des dépôts à vue et à terme collectés par les banques a connu une progression de 18,2% en 2022 contre 17,8% en 2021. Le total des crédits à l'économie a augmenté de 3,3% en 2022 contre une baisse de 12,4% en 2021. En matière de solidité financière, la Banque d'Algérie estime que les politiques adoptées ont permis aux banques «de faire preuve d'une grande résilience et d'une solvabilité significativement renforcée». «Néanmoins, la problématique des créances non performantes issues des anciens dispositifs d'aide à l'emploi (Ansej, Angem et CNAC) et des crédits d'investissement privés qui ont émergé après 2019 reste posée.» Et ce, tout comme la question du financement de l'économie nationale. Laquelle demeure, selon la même source, «une préoccupation majeure, en contexte d'une faible croissance du crédit à l'investissement et d'un environnement international, caractérisé par de fortes incertitudes...» **Samira Imadalous**

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ FINANCIÈRE ET LE BLANCHIMENT D'ARGENT

Des spécialistes plaident pour une «harmonisation» des lois

La multiplicité des lois en matière de lutte contre la criminalité financière et le blanchiment d'argent complique le travail des commissaires aux comptes et rend plus difficile l'exercice de leurs tâches, notamment la dénonciation des crimes et la déclaration de soupçon. Réunis avec les magistrats à Alger, ils ont plaidé pour une harmonisation des lois, une instruction uniforme de la procédure de dénonciation et de déclaration, et à une communication fluide et transparente.

Comment optimiser le rôle des commissaires aux comptes et leur permettre d'assumer leur mission en matière de lutte contre la criminalité financière et le blanchiment d'argent ? La question a suscité un long débat entre magistrats et commissaires aux comptes, regroupés hier à Alger, lors des travaux de la 1^{re} conférence nationale consacrée au rôle des commissaires aux comptes dans la prévention et la lutte contre la criminalité financière, le blanchiment d'argent et la révélation des faits délictueux au procureur de la République. Organisée par la Chambre nationale des commissaires aux comptes (CNCAC), en collaboration avec le ministère de la Justice, cette rencontre a porté sur quatre thématiques : le rôle des commissaires aux comptes dans la prévention de la criminalité financière, le cadre juridique de lutte contre celle-ci, les mesures pratiques de prévention et de lutte contre le blanchiment, le rôle des assujettis à la déclaration de soupçon et, enfin, les révélations des faits

délictueux au procureur. Le directeur général de l'Office central de lutte contre la corruption (OCRC), Mokhtar Lakhdari, a fait un exposé succinct sur le contexte dans lequel la criminalité financière a été introduite dans la législation, juste après l'indépendance, puis revue durant les années 1970, avant la réforme du début des années 1980 avec le nouveau concept de l'EPE (entreprise publique économique), qui éloigne quelque peu le pays du socialisme, sans s'en détacher, et celle des années 1990 qui a vu de nombreuses affaires de corruption introduites devant les tribunaux, avant qu'une autre réforme en 2000 n'instaure la plainte préalable, quelques années après, avec la promulgation de la loi 06/01 relative à la prévention et la lutte contre la corruption. Le secrétaire général de la CNCAC, Mohamed Yahiaoui, plaide pour le «renforcement» des mécanismes de prévention et de lutte contre le phénomène, à travers, dit-il, «la confiance dans le système financier, la clarification des responsabilités des commissaires aux comptes par l'actualisation du cadre juridique mais aussi par l'adoption des techniques innovantes qui facilitent la détection de la fraude financière, dans un contexte en constante évolution».

Selon l'intervenant, les divergences de pratique constatées dans l'exécution des obligations des commissaires aux comptes appellent à la nécessité d'une réflexion approfondie sur son champ d'application. La constitution d'un groupe de travail,

composé de représentants de l'ensemble des intervenants et chargé d'élaborer cette procédure, «est plus que nécessaire». Cette procédure doit définir les «contours de l'obligation de révélation des faits délictueux, mettre en avant son articulation avec l'obligation de déclaration de soupçon à la Cellule de traitement du renseignement financier (CTRF) et suggérer des bonnes pratiques facilitant la collaboration des commissaires aux comptes avec l'autorité judiciaire dans la mise en œuvre de cette obligation». Pour l'intervenant, il s'agit «des principaux défis auxquels nous sommes confrontés».

GRUPE DE TRAVAIL

Le président de la CNCAC, El Habib Marhoum, a évoqué les obligations des commissaires aux comptes liées à la dénonciation au procureur et la déclaration de soupçon à la CTRF. L'intervenant met en avant les «nombreuses divergences» dans la pratique, constatées dans l'exécution de ces obligations et qui souvent mettent les commissaires aux comptes dans l'embarras ou des ennuis avec la justice. Salem Sam, commissaire aux comptes, met lui aussi l'accent sur le rôle de ses pairs dans la lutte contre la criminalité financière et rappelle le dispositif légal existant en «perpétuel changement», citant au passage la nouvelle loi sur le crédit et la monnaie, publiée en juin 2023, qui réaffirme, selon lui, les obligations des assujettis à mettre en place des procédures d'identification et d'évalua-

tion des risques de blanchiment et de financement du terrorisme. De nombreux intervenants ont pris part au débat qui a suivi les interventions, soulignant les problèmes liés à la lecture des textes et de terminologie, etc., aussi bien par les juges que par les commissaires aux comptes, «créant parfois tantôt des contradictions tantôt du cafouillage». À la fin des travaux, les participants ont adopté une dizaine de recommandations, parmi lesquelles, l'élaboration d'une circulaire sur l'obligation de révélation des faits délictueux par les commissaires aux comptes, la nécessité de préciser le champ d'application de l'obligation de révélation des faits délictueux, en particulier en cas de régularisation postérieure, et de notifier au parquet que les faits ont fait l'objet d'une régularisation, la clarification dans la procédure de l'articulation entre l'obligation de révélation des faits délictueux et l'obligation de déclaration de soupçon à la CTRF. D'autres recommandations mettent l'accent sur la sensibilisation permanente, la formation spécialisée continue incluant des programmes ciblés, l'utilisation de technologies émergentes, et des certifications spécifiques en collaboration avec des institutions académiques. Les conférenciers ont également appelé à la simplification des procédures de déclaration de soupçon à travers une communication fluide avec les autorités judiciaires, la clarification des responsabilités et la protection juridique.

S. Temçani

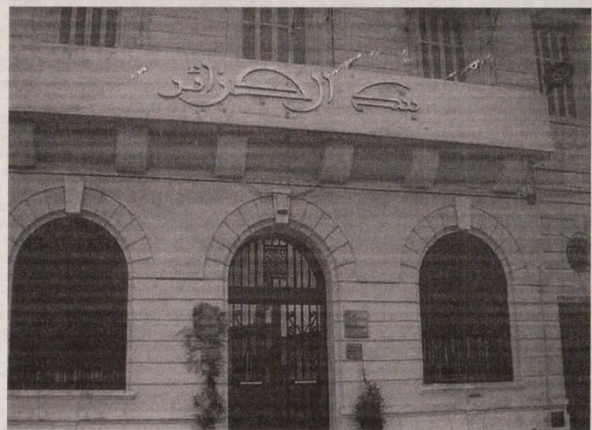
SITUATION ECONOMIQUE DU PAYS

La singulière année 2022 au crible de la Banque d'Algérie

Un check-up de la situation économique du pays a été établi par la Banque d'Algérie (BA) à travers son rapport annuel sur l'évolution économique et monétaire en 2022. Tout y est passé en revue, de la très singulière conjoncture 2022 dans le monde à ses effets sur l'Algérie et de ce qui a été initié pour que l'économie du pays tienne debout et capitalise les revenus engrangés grâce à cette même singulière conjoncture.

L'année 2022 restera dans les mémoires pour les gouvernements du monde entier impliqués pour beaucoup d'entre eux sans qu'ils le veuillent dans le conflit Russie-Ukraine et ce qui en a découlé comme conséquences. Pour la Banque d'Algérie, l'année a été marquée par une succession de chocs exogènes dont les effets ont lourdement pesé sur la croissance économique mondiale augmentant ainsi le risque d'une récession. Ceci, alors que le monde commençait à voir la pandémie de Covid-19 reculer dans plusieurs pays. «Le conflit russo-ukrainien est venu encore perturber les marchés des produits alimentaires et énergétiques internationaux. Par conséquent, l'inflation a fortement augmenté et a atteint des taux inédits depuis des décennies. Face à une telle situation, les réponses des banques centrales à travers le monde, selon leur conjoncture interne,

Dans ce contexte, la politique monétaire mise en œuvre par la BA durant l'année 2022 s'est traduite par des actions de normalisation graduelle, notamment via la levée des mesures exceptionnelles d'allègement prudentielles adoptées en mars 2020, note la «banque des banques» sans omettre de souligner qu'elle a poursuivi son action de soutien au financement de l'économie en maintenant le taux de réserves obligatoires à 2%, et le taux d'intérêt directeur applicable aux opérations principales de refinancement à 3% en 2022, en contexte d'augmentation de la liquidité bancaire suite au Programme spécial de refinancement (PSR) d'un montant de 2 100 milliards de dinars initié en juillet 2021 et clôturé en juin 2022 pour ensuite, en octobre 2022, toujours dans le cadre de «la normalisation de la politique monétaire» qu'elle a engagée, mettre en place une opération



BA, elle demeure toujours posée la problématique des créances non performantes issues des anciens dispositifs d'aide à l'emploi (Ansej, Angem et Cnac) et des crédits d'investissement privés qui ont émergé après 2019.

Solde budgétaire : une embellie à 77%

De la somme d'autres données fournies dans le rapport très exhaustif de la Banque

le déficit budgétaire s'est réduit de manière notable, passant de 838, 55 milliards de dinars en 2021 (soit 3,8% du PIB) à 192,68 milliards de dinars en 2022 (soit 0,7% du PIB). Cette nette amélioration de l'ordre de 77% du solde budgétaire résulte essentiellement de l'importante croissance de 43,5% des recettes budgétaires, induite par la forte hausse des recettes des hydrocarbures (116,8%), et celle moins marquée des dépenses budgétaires de l'ordre de 29,9%, nous apprend la Banque d'Algérie

Dans ce contexte, la politique monétaire mise en œuvre par la BA durant l'année 2022 s'est traduite par des actions de normalisation graduelle.

ont mis en place des politiques monétaires afin de contenir l'inflation, mais cela a finalement contribué à un ralentissement de l'activité économique mondiale, faisant passer la croissance de 6,3% en 2021 à 3,4% en 2022». Le resserrement des conditions financières et les fortes perturbations géopolitiques, notamment le conflit russo-ukrainien donc, ont fortement impacté les marchés de l'énergie et ceux des matières premières. En effet, les prix du pétrole brut ont augmenté de 40,6% en 2022, ceux du gaz naturel de 115,5%, et ceux des matières premières de 41,8%.

Dans ce contexte, l'inflation mondiale, en forte hausse, a atteint 8,7% en 2022 contre 4,7% en 2021, constate la BA, avant de rappeler ce qui a marqué l'économie en Algérie pour attester que l'activité économique en Algérie a enregistré une croissance appréciable après une forte récession de 5,1% en 2020 suite au choc pandémique, et un rebond à 3,4% en 2021 pour s'établir à 3,2% en 2022. «Si la reprise post-pandémie amorcée en 2021 était principalement tirée par le secteur des hydrocarbures, celle de 2022 provient essentiellement de la croissance des secteurs hors hydrocarbures. En effet, la croissance du PIB en volume hors hydrocarbures est passée de 2,3% en 2021 à 4,3% en 2022, tandis que celle des hydrocarbures a reculé de 0,6% en 2022 après une forte croissance de 10,5% une année auparavant». Puis de relater ce que la vague inflationniste a produit sur l'Algérie et d'égrener les chiffres qui ont marqué l'actualité algérienne au fil des mois de 2022 en rappelant que «l'inflation en moyenne annuelle a atteint 9,70%. Les prix des biens alimentaires ont augmenté de 13,4% suite à la hausse des cours mondiaux des produits de base dont les produits alimentaires. La hausse des prix à la consommation des biens a fort contenu d'import s'est poursuivie enregistrant un taux d'inflation en moyenne annuelle de 15,55% en 2022 contre 6,56% en 2021».

de reprise de liquidité bilatérale ciblée de 300 milliards de dinars, afin d'absorber la source d'excès de liquidité potentiellement inflationniste. «Cette mesure vient en complément de l'ajustement du taux de change du dinar algérien, entre fin juillet et fin septembre 2022, qui s'est apprécié de 4,1% contre le dollar américain et de 7% contre

«En termes de solidité financière, la quasi-majorité des indicateurs demeure confortable en conséquence des politiques publiques déployées.»

l'euro. Ceci a permis de réduire, sur le court terme, une partie de l'inflation importée dont la contribution à l'inflation globale a été de plus de 70% en 2021 et de 61,7% en 2022», explique l'institution monétaire et financière algérienne.

Quant à la liquidité bancaire, la BA note qu'après avoir enregistré une très forte hausse de l'ordre de 110,64% en 2021, le niveau de celle-ci a également augmenté en 2022 mais de manière moins importante, atteignant 1 966,41 milliards de dinars contre 1 331,95 milliards de dinars en 2021, soit une hausse de 47,63%. En même temps, selon les chiffres révélés par la BA, le total des dépôts à vue et à terme collectés par les banques a connu une progression de 18,2% en 2022 contre 17,8% en 2021, alors que le très scruté et sujet à controverse au plus haut niveau, les crédits à l'économie en l'occurrence, ont augmenté de 3,3% en 2022 contre une baisse de 12,4% en 2021. «En termes de solidité financière, la quasi-majorité des indicateurs demeure confortable en conséquence des politiques publiques déployées pour soutenir la relance économique post-pandémique», souligne la Banque d'Algérie avant d'affirmer que «ces politiques ont permis aux banques de faire preuve d'une grande résilience et d'une solvabilité significativement renforcée». Néanmoins, tempère la

d'Algérie, on relève que le solde global de la balance des paiements a considérablement augmenté en 2022, affichant un excédent de 18,47 milliards de dollars contre un déficit de 1,48 milliard de dollars une année auparavant, au moment où le solde de la balance courante et de capital, après avoir enregistré un déficit de 4,57 milliards de dollars en 2021, a enregistré un excédent de 19,30 milliards de dollars en 2022. Cette

évolution est attribuable, essentiellement, à l'amélioration du solde de la balance commerciale, qui a enregistré un excédent de 26,77 milliards de dollars en 2022 contre 1,23 milliard de dollars en 2021, soit une progression de 25,54 milliards de dollars, en contexte de hausse des prix du pétrole et du gaz combinée à l'augmentation historique des exportations hors hydrocarbures, qui se sont établies à 6 milliards de dollars à fin 2022, soit une hausse de 30,57% par rapport à 2021. Autre chiffre illustratif de la bonne tenue de l'activité économique du pays : les réserves de change. Celles-ci ont augmenté de 45,30 milliards de dollars à fin 2021 à 60,99 milliards de dollars à fin 2022

L'Algérie a pu ainsi consolider sa balance commerciale, y compris les exportations hors hydrocarbures, et augmenter ses réserves de change.

en contexte de faible dette extérieure. Dans un contexte aussi favorable, les chances de l'État ne pouvaient pas ne pas respirer la grande santé. Ce qu'illustre l'augmentation, qualifiée d'appréciable, des recettes budgétaires résultant principalement de la hausse des cours des hydrocarbures sur les marchés internationaux. Ainsi,

qui fait état également d'un total des recettes budgétaires établi à 9 457,3 milliards de dinars à fin 2022 contre 6 597,5 milliards de dinars à fin 2021. Les recettes des hydrocarbures ont atteint 5 657,7 milliards de dinars à fin 2022 contre 2 609,2 milliards de dinars l'année précédente. Tandis que les recettes hors hydrocarbures sont passées de 3 981,9 milliards de dinars en 2021 à 3 809,6 milliards de dinars en 2022, soit une baisse de 4,3%. Les dépenses budgétaires totales qui avaient diminué de 10,8% en 2020 ont augmenté de 29,9% en 2022 pour atteindre 9 660 milliards de dinars contre 7 428,7 milliards de dinars en 2021. Rapportées au PIB, les dépenses totales ont augmenté en 2022 à 34,9% contre 33,7% en 2021. «Au total, et après avoir fait preuve d'une grande résilience face aux vagues du Covid-19 et à leurs conséquences, l'économie algérienne enregistre pour l'année 2022 de bons résultats. La situation macroéconomique globale de l'Algérie demeure solide, affichant une amélioration globale de tous les indicateurs macro-financiers. Les perturbations géopolitiques mondiales, notamment la crise énergétique européenne, se sont traduites par une hausse des prix des hydrocarbures (pétrole et surtout gaz). L'Algérie a pu ainsi consolider sa balance commerciale, y com-

pris les exportations hors hydrocarbures, et augmenter ses réserves de change en contexte de très faible endettement extérieur. Néanmoins, la persistance des tensions inflationnistes, notamment d'origine importée, reste un défi majeur à court et moyen terme», conclut la Banque d'Algérie.

Azedine Maktour

FACILITATIONS DOUANIÈRES Journée d'information au profit des opérateurs à El-Meghaïer



Les facilitations douanières accordées aux opérateurs économiques en matière d'exportation ont été expliquées lors d'une journée d'information organisée, hier, dans la wilaya d'El-Meghaïer, à l'initiative de la Direction régionale des douanes algériennes, dont le siège est à Ouargla. Cette journée, qui a eu pour cadre l'Institut national spécialisé en formation professionnelle Chahid Zeghad-Mohamed d'El-Meghaïer, s'inscrit au titre des journées d'information lancées par la Direction générale des douanes algériennes (DGA) en coordination avec la Chambre algérienne de l'industrie et du commerce et l'Agence nationale de promotion des exportations et du commerce extérieur. Placées sous le slogan «Accompagner les entreprises pour appuyer la relance économique», ces journées de vulgarisation interviennent en application des démarches des pouvoirs publics portant renforcement des mécanismes de l'accompagnement des opérateurs économiques pour la promotion des échanges commerciaux internationaux, ont indiqué les organisateurs. Intervenant à ce titre, l'inspecteur principal Saâd Mahdjoubi, responsable des services techniques douaniers à l'inspection divisionnaire des douanes d'El-Oued, a abordé une série d'avantages et de facilitations accordés aux opérateurs économiques notamment celles liées aux procédures douanières, aux systèmes douaniers ainsi que le contrôle douanier. De son côté, le responsable de la Chambre du commerce et d'industrie CCI Wahat Righ, Malek Walid, a passé en revue les instances et organismes soutenant l'exportation et les normes internationales de la qualité. Les intervenants parmi les services des douanes ont également souligné les missions dévolues à ce corps constitué et l'adhésion de l'institution douanière à la stratégie et aux efforts déployés dans la concrétisation sur le terrain des orientations des hautes instances du pays. Cette journée a été mise à profit par les opérateurs économiques, producteurs, exportateurs et concernés par le commerce extérieur pour s'enquérir des détails liés à l'exportation.

من القطاعات المدرة للتحويل الضريبي

الإيرادات الجبائية للتبغ بلغت 92.7 مليار دينار في 2022

سجلت الإيرادات الجبائية المتصلة بالرسم على الاستهلاك الداخلي بالنسبة للتبغ استقرارا برسم عام 2022، حسب تقديرات بنك الجزائر، حيث قدرت بنحو 92.7 مليار دينار أو ما يعادل 692 مليون دولار.

مصالح الأمن، خلال الفترة الأخيرة، عن تمكن المجموعة الإقليمية التابعة للوحدات الخاصة للدرك الوطني بولاية الوادي، من حجز 14 ألف و999 علبة سجائر أجنبية مهترية إلى الجزائر، وكانت الكمية التي تم حجزها من علب السجائر الأجنبية المهترية إلى الجزائر تمت عبر المسالك الجنوبية والشرقية للبلاد. وبناء على ذلك، قامت مصالح الأمن بوضع خطة محكمة عبر استغلال كافة المعلومات الواردة إلى مصالحها لتقليص التهريب، والتي أسفرت عن توقيف مركبتين حاول سائقها الفرار، غير أن العملية انتهت بتوقيف المشتبه فيهما وتقدميهما أمام وكيل الجمهورية المختص إقليميا بتهمة التهريب، مع حجز الكميات سابقة الذكر من السجائر المهترية.

وفي سياق ذي صلة، تمكنت المصالح المختصة في مكافحة تهريب السجائر بولاية أولاد جلال، من حجز 199 ألف علبة من السجائر المهترية من نوع "آش بي"، تم تمريرها إلى الجزائر عبر الحدود الجنوبية. ويكل من تمناست وبرج باجي مختار وجانت، ومناطق الجنوب التي تعرف نشاط شبكات تهريب، فقد تم إحصاء في الفترة ما بين 4 أكتوبر و14 نوفمبر 2023 حجز أكثر من 113 قنطار من التبغ.

ح.ص



ثاني أهم مصدر تحصيل ضريبي بعد المحروقات، لكنه يواجه أيضا تسريبا جراء ارتفاع ظاهرة التهريب وتقليد العلامات، والتي قدرت من قبل مختصين في المجال بنحو 10 بالمائة من السوق في الجزائر أو أكثر من 9 مليار دينار سنويا، وقد قامت مصالح الجمارك الجزائرية في إطار مكافحة التهريب بمئات عمليات حجز خلال تسعة أشهر (جانفي-سبتمبر) من سنة 2023. وبالنسبة للتبغ والمنتجات التبغية، تظهر الحصيلة أنه تم حجز 46.728 علبة سجائر، و345.253 صندوق سجائر، إضافة إلى تبغ الترشق. وفي السياق، تكشف بيانات صادرة عن

بين أهم الأسواق أيضا. ويعد التبغ والمواد التبغية من بين أهم موارد التحصيل الجبائي، حيث قدرت مصالح الضرائب تحصيل الرسوم المطبقة على قطاع التبغ عام 2020 بنحو 90,8 مليار دينار، مقابل 85,4 مليار دينار في سنة 2019، و80,1 مليار دينار في 2018، حسب التقديرات الخاصة ببنك الجزائر.

وقدّرت الحكومة إيرادات الرسم الداخلي للاستهلاك للتبغ والمواد الكحولية برسم قانون المالية التكميلي 2020 بنحو 98,7 مليار دينار، وبلغت في 2021 حوالي 111,32 مليار دينار، وتوقع قانون المالية 2022 تحصيلها بقيمة 118,48 مليار دينار. ويبقى القطاع

حفيظ صوالي

● سجلت الإيرادات الجبائية المتصلة بالرسم على الاستهلاك الداخلي بالنسبة للتبغ استقرارا برسم عام 2022، حسب تقديرات بنك الجزائر، حيث قدرت بنحو 92.7 مليار دينار أو ما يعادل 692 مليون دولار.

ويساهم سوق التبغ في الجزائر في تحصيل ضريبي وجبائي معتبر، فحسب تقديرات إحصائية لبنك الجزائر دائما، فإن الرسم على الاستهلاك الداخلي بالنسبة للتبغ بلغ سنة 2021 حوالي 104,6 مليار دينار مليار دينار، أو ما يعادل 781 مليون دولار، ويعد سوق التبغ في الجزائر من

بعد تردد دام عدة سنوات

هذه مواعيد فتح رأسمال أول بنك عمومي

● القرض الشعبي في ديسمبر وبنك التنمية المحلية يفتح رأسماله في جوان المقبل

وقد اعتمد مشروع الخوصصة منذ 2001 و2002، وكان يستهدف خوصصة القرض الشعبي الجزائري بنسبة 51 في المائة، وقدمت ستة بنوك حينها عروضها الأولية في 2005، ويتعلق الأمر بـ"البنك الوطني الباريسي باريبا فرنسا وسيتي بنك الولايات المتحدة والقرض الفلاحي الفرنسي ونايكسيس البنك الشعبي الفرنسي وسانتندر الإسباني وسوسيتي جنرال الفرنسي". وكان مرتقبا الكشف عن العروض التقنية في أكتوبر 2007، إلا أن انسحاب ثلاثة بنوك من الستة هي سانتندر الإسباني وسيتي بنك الأمريكي والقرض الفلاحي الفرنسي، دفع السلطات في ديسمبر 2007 إلى إعلان تعليق عملية الخوصصة التي كانت ستمتد إلى بنك التنمية المحلية، ثم إلغاءها. بعدها، لم تعد الحكومة تطرح أي مشروع يخص خوصصة أو فتح رأسمال البنوك التي استبعدت تماما، على غرار المؤسسات الصناعية الكبرى.

حفيظ صواليلي

مجمع صيدال يفتح رأس ماله عن طريق العرض العلني للبيع، وانصب مبلغ العرض على 20 في المائة من رأس مال المجمع، أي ما يعادل 500 مليون دينار جزائري موزعة على 2 مليون سهم، وفي سبتمبر 1999 وبعد استيفاء شروط القبول المنصوص عليها في القواعد التنظيمية للبورصة، تم إدراج سند رأس المال لمجمع صيدال في جدول التسعيرة الرسمية (وقدر مبلغ الإدراج بـ800 دينار جزائري).

ومع اختلاف الآليات المعتمدة في مجال فتح رأسمال المال البنكي الذي سيتم إقراره من خلال السوق المالي، يجدر التذكير أن الجزائر تبنت في فترة "2000-2003" خيار إطلاق خوصصة أول بنك عمومي جزائري ممثلا في القرض الشعبي الجزائري، والتي كان سيعقبها بخوصصة ثانية لبنك التنمية المحلية. وتقرر فتح رأسمال البنك العمومي بنسبة الأغلبية مع منح حق التسيير للشريك الأجنبي، هذا الأمر شجع على تقديم عدد من البنوك عروضها.

في فتح رأس مال القرض الشعبي الجزائري، أما بالنسبة لبنك التنمية المحلية، فإن فتح رأس ماله سيكون مع نهاية شهر جوان 2024.

وجدير بالإشارة إلى أن رئيس الجمهورية، عبد المجيد تبون، أعلن عن إطلاق عملية فتح رأسمال بنكين عموميين بنهاية السنة الجارية، بنسبة 30 بالمائة، للمستثمرين من القطاع الخاص، داعيا المتعاملين الاقتصاديين الخواص إلى الاندماج في تطوير القطاع البنكي الجزائري. ومن المنتظر أن يتم، قبل بداية العملية، إجراء عمليات تدقيق حسابي للبنوك المرشحة لفتح رأسمالها مع إمكانية عقد جمعية عامة بحضور وزير المالية، ليتم عرض الملف على مجلس مساهمات الدولة الذي يقصّل في صيغة فتح رأس المال، مع توقع أن يعتمد على السوق المالي (بورصة الجزائر)، في اعتماد طرح نسبة من الأسهم، مع تحديد الفئات التي تقتني تلك الأسهم ومن ثم تتحول إلى مساهمين في البنوك.

فمثلا في فيفري 1999، قام

● من المرتقب أن يتم إطلاق مسار فتح رأسمال بنكين عموميين، بداية من نهاية السنة الحالية، على أساس الرزنامة التي تم إبرازها من قبل وزارة المالية، بدءا بفتح رأسمال القرض الشعبي الجزائري، يليه بنك التنمية المحلية المنتظر في نهاية جوان 2024. أشار وزير المالية، لعزیز فايد، إلى أن عملية فتح رأس مال القرض الشعبي الجزائري ستتم قبل نهاية السنة الجارية، فيما سيفتح رأس مال بنك التنمية المحلية نهاية السداسي الأول من سنة 2024. وأوضح وزير المالية، في تصريح صحفي على هامش عرض اقتراح قانون عضوي يعنل ويتم القانون العضوي المتعلق بقوانين المالية المعدل والمتمم، أمام لجنة الشؤون الاقتصادية والمالية بمجلس الأمة، بأنه مثلما أعلن عنه رئيس الجمهورية، عبد المجيد تبون "سيتم فتح رأس مال بنكين عموميين". وأشار بالقرض الشعبي الجزائري، وبنك التنمية المحلية، حيث سنشرع قبل نهاية السنة الجارية



وزارة المالية
MINISTRY OF FINANCE

Bonne lecture

⚡ Avez-vous des questions?
Contactez nous sur :

✉ dc@mf.gov.dz

☎ Poste: 2784

www.mf.gov.dz



@MFinance_dz



f

@MFinancesdz

You
Tube

وزارة المالية الجزائرية MFINANCES CHANNEL



Copyright © MINISTÈRE DES FINANCES
Immeuble Ahmed Francis, Cité Malki, Benaknoun - Alger